

**SYMPOSIUM « 50 ANS APRÈS LE RAPPORT RIOUX,
CULTIVER L'ENSEIGNEMENT DES ARTS »
Mot de bienvenue de la rectrice Magda Fusaro**

16 mars 2018

La version prononcée fait foi.

Monsieur le Conférencier d'honneur et ancien Recteur de l'UQAM (*Claude Corbo*),
Madame la Coprésidente et Monsieur le Coprésident d'honneur des célébrations
des 50 ans du rapport Rioux (*Louise Sicuro et Marcel Fournier*),
Madame la Doyenne de la Faculté des sciences de l'éducation et Monsieur le Doyen
de la Faculté des arts (*Monique Brodeur et Jean-Christian Pleau*),
Madame la Directrice générale et Conservatrice en chef du Musée des beaux-arts
de Montréal (*Nathalie Bondil*),
Chères et chers membres du comité organisateur,
Chers participants et participantes,
Distingués invités et invitées,

C'est avec un très grand plaisir et beaucoup d'émotion que je suis avec vous à
l'occasion de ce symposium portant sur « 50 ans après le rapport Rioux, cultiver
l'enseignement des arts au Québec ». Il fallait le rapport Rioux pour porter à sa pleine
expression le projet d'un système éducatif pour le Québec.

Un demi-siècle après son dépôt, le document décrit la nécessité cardinale de l'art en
société et détaille les enjeux de son enseignement avec une acuité et une actualité
sans cesse renouvelées, intactes.

De grands pans de ce texte programmatique brillent encore aujourd'hui d'un éclat
qui n'est pas celui du passé, mais bel et bien celui d'un avenir qui reste à réaliser. En
1968, le travail des grands bâtisseurs et bâtisseuses de la Révolution tranquille est
largement lancé et s'observe partout dans le quotidien des Québécoises et
Québécois.

Ébullition sociale, recherche de sens démultipliée, jaillissement profus des
explorations artistiques et des discours « émancipatoires », le rapport Rioux arrive à

point nommé, en toute synchronicité, entre les mains des parlementaires de l'Assemblée nationale.

Sa parution survient au moment où de magnifiques et importantes transformations voient le jour. Les premiers cégeps sont institués depuis moins d'un an. Radio-Québec se dote d'un conseil d'administration en février. La loi créant l'UQAM est adoptée en décembre.

L'UQAM partage avec le rapport Rioux une filiation qui n'est pas l'unique résultante d'affinités électives. C'est avant tout la filiation d'un moment inaugural partagé. Aussi les 50 ans du rapport sont-ils indissociables des 50 ans de l'UQAM.

L'UQAM de 2018 ne serait pas ce qu'elle est devenue; ne serait pas au cœur du Montréal créatif, l'atelier et le laboratoire de toutes les disciplines artistiques, creuset de nos 100 millions d'idées, sans la pensée fondatrice contenue dans le rapport de Marcel Rioux.

Comme mon distingué prédécesseur au rectorat, Claude Corbo, l'a souligné à maintes reprises, le rapport a légitimé le rôle et la nécessité des arts à l'université et son introduction aux niveaux primaire, secondaire et collégial.

Ainsi, la réponse humaine au logiciel et à notre société « hyperinformatisée » qui façonne notre temps résidera-t-elle dans l'art? Peut-être, sûrement, puisque c'est par la création que l'on devient ce que nous sommes, et c'est par l'art que l'on se définit.

Marcel Rioux a inscrit dans son rapport une ambition humaniste exigeante pour le Québec – et le monde. Sur le fond, on y trouve quelque chose d'une déclaration universelle, d'une charte ou d'un manifeste, les éléments d'un préambule de constitution.

Ce rapport n'appelait à rien de moins qu'à un renouveau de la société par l'art. Ce disant, je me tourne vers notre éminent collègue Marcel Fournier, qui ne manque pas de rappeler cette vérité à celles et à ceux qui appréhendent le texte pour la première fois.

Je vous remercie, Monsieur Fournier, d'avoir accepté la coprésidence du symposium, vous qui étiez aux côtés de Marcel Rioux dans certaines de ses recherches, et qui

étiez acteur de premier plan dans le cheminement de *Possibles*, l'influente revue cofondée par lui.

Et que dire de Louise Sicuro qui, comme d'autres, a compris l'absolue nécessité de l'art au sein de la collectivité? Madame Sicuro, je veux saluer vos réalisations extraordinairement rassembleuses, et pour cela je vous exprime toute la gratitude de l'UQAM. Je vous remercie d'avoir accepté la coprésidence de ce symposium; votre présence et celle de vos illustres collègues assureront son succès.

Je souhaite à toutes et à tous un symposium fécond, embrassant de son regard une période historique cruciale pour le Québec, pour ses créatrices et créateurs et pour l'UQAM. Un regard qui sera aussi, je l'espère, tourné vers l'avenir.